



Avant-propos

MARIE-BLANCHE COUSSEAU n'a pu mener jusqu'à son terme la mise au point de son manuscrit. Le texte de sa thèse, soutenue en 2009 à l'École pratique des hautes études, devant un jury composé de Marianne Grivel, Philippe Lorentz, Annie Charron et moi-même, devait être en partie réécrit. Non qu'il eût été jugé imparfait lors de la soutenance, bien au contraire : la meilleure mention lui fut accordée à l'unanimité, et tous les rapports furent élogieux, reconnaissant la haute valeur scientifique de la recherche et l'importance des résultats obtenus. Mais une circonstance particulière l'exigeait : alors que Marie-Blanche avait déjà pratiquement fini sa rédaction, un manuscrit jusqu'alors inconnu, et portant la souscription d'Étienne Colaud, était apparu. Il avait pu être intégré dans le catalogue de l'œuvre, mais il convenait, dans la publication, de lui rendre la place qu'il méritait, puisqu'il s'agissait du seul ouvrage signé de l'artiste, désormais à la base de son *corpus*. Cela supposait des remaniements importants, qui n'étaient pas totalement achevés lorsque Marie-Blanche nous a quittés en novembre 2011. Il a donc fallu se livrer, à partir des notes qu'elle avait laissées et des conversations que nous avons eues, à un travail de reconstitution du texte tel qu'elle l'envisageait. Au cours de celui-ci, des erreurs ont pu être commises, dont elle ne doit pas porter la responsabilité. Pour livrer un texte aussi proche que possible de celui qu'elle avait elle-même rédigé, il a en outre été décidé de ne pas tenir compte de la bibliographie parue après son décès, ni des manuscrits attribués, avec plus ou moins de vraisemblance, à Étienne Colaud ou à son cercle, passés depuis sur le marché de l'art.

De même, le choix a été fait de laisser l'introduction et les remerciements tels qu'ils figuraient dans le manuscrit de la thèse. Aussi, même s'ils doivent être cités deux fois, il est nécessaire de rappeler ici les noms de ceux qui ont permis la publication de ce livre, et en premier lieu M. et M^{me} Cousseau, qui nous ont fait confiance

pour la mener à bien. Elle n'aurait pu être entreprise, ni achevée, sans la générosité de François Avril et d'Emmanuel Boussard, ni sans le dévouement des amis de Marie-Blanche, Élisabeth Pillet, Audrey Nassieu Maupas et Maxence Hermant, qui ont préparé le manuscrit avec moi. Sophie Pillet, Marianne Grivel, Michaël Decrossas et Anna Baydova nous ont aidés par leur travail ou soutenus par leurs encouragements. Enfin, Pierre Corbel et Samuel Leturcq ont accueilli avec bienveillance l'ouvrage dans la collection « Renaissance », Mickaël Robert et Bertrand Jouanneau l'ont mis en page avec talent. Qu'ils sachent tous que je leur en suis profondément reconnaissant.